

Bataclan : j'ai perdu ma fille, mais pour d'autres, c'est encore pire !

written by Patrick Jardin | 4 octobre 2021





Toute la semaine j'ai bien entendu suivi le procès du siècle comme on le définit ! **Cela est dur et épuisant ; je savais que j'allais en baver mais là, je ne m'imaginai pas la dureté des horreurs que j'allais entendre. J'ai perdu dans cette boucherie la chair de ma chair, Nathalie, et je reste inconsolable mais ai-je pour autant le droit de me plaindre ? Après ce que j'ai entendu, j'en doute.** Mon fils aurait très bien pu accompagner sa sœur à ce concert, même si lui, Eagles of Death Metal, ce n'est pas sa tasse de thé. Mais il aurait pu y être pour faire plaisir à Nathalie.

Une dame est venue témoigner. Elle a perdu ses jumelles. Je sais aussi qu'un couple a perdu leurs deux seules filles. D'autres ont perdu leur femme, leur mari, leur frère, leur sœur, leurs amis. D'autres enfin ont perdu la vue, l'audition, d'autre un bras, une jambe, une partie d'intestin. D'autres enfin resteront handicapés à vie. Ils sont venus à pied sur les lieux de leur drame et repartent en chaise roulante. Ils sont tous admirables, car n'ont pas perdu le goût de vivre.

Pour TOUS IL Y A EU UN AVANT BATACLAN ET UN APRÈS BATACLAN. Mais je vous en conjure, pour vous qui avez eu la chance de vous en sortir, continuez à sortir et à faire la fête, ne

serait-ce que par respect pour ceux qui ne le peuvent plus.

Le cas qui m'a le plus ému est ce monsieur venu à la barre nous expliquer qu'il vendait des écharpes pour arrondir ses fins de mois. 300 à 400 € nous a-t-il dit, quand cela marchait bien. Suite à l'explosion d'un de leurs gilet explosifs, il a perdu l'audition et l'usage d'un bras. Sa femme, à ses côtés, a perdu la moitié de son cerveau. Elle est devenue tétraplégique et a désormais la mentalité d'une gamine de 5 ans. Il vit dans un appartement avec une seule chambre, alors que depuis l'attentat, ils sont contraints de faire chambre à part. Donc lui dort désormais dans le salon sur un canapé depuis presque 6 ans. Il aurait besoin d'un garde-malade à temps complet, mais il n'a pas les moyens de le payer. Le matin, il se lève, donne à manger comme à un bébé à son épouse, puis lui fait la toilette, prépare le repas du midi est obligé de la porter pour l'emmener aux WC. Il recommence l'après-midi et ce **sans aucune aide de l'État, qui est pourtant bien responsable de ces attentats.** Pour ces gens, la vie est foutue. D'ailleurs ce monsieur l'a bien dit, **il aurait préféré mourir. AUCUNE AIDE DE L'ÉTAT QUI PRÉFÈRE COMME D'HABITUDE S'OCCUPER DES MIGRANTS ET AUTRES RASTAQUOUÈRES dont il est si friand et qu'il laisse entrer comme si la France était en opération portes ouvertes. En tous cas, là, j'ai eu honte d'être Français, et l'État ne sort bien évidemment pas grandi de cette situation.**

Heureusement tout n'a pas été aussi sinistre car le 29 septembre un témoin a relayé ce que je dis depuis 6 ans et avec des mots bien plus *softs* que les miens qui parfois, je le reconnais volontiers, peuvent choquer. Mais si je ne choque pas on ne m'entend pas ! S'il savait, Olivier, comme il m'a fait plaisir « lorsqu'il a parlé de ces guerriers de pacotille qui ont le cerveau (en étaient-ils pourvu à la base ?) grillé par le cannabis » ou lorsqu'il a affirmé qu'il avait écrit ce texte « pour régler ses comptes avec ces petits démons ».

Le monde que j'appelle désormais l'Immonde dans son article dit "jamais on avait été aussi véhément à la barre". Qu'ils soient patients, je passe le 26 octobre. J'espère simplement

que le président ne me coupera pas la parole et me laissera m'exprimer. Puis Olivier cibla Valls ; là je buvais du petit-lait. Puis la France qu'il décrit comme « le ventre mou **de l'Occident. Une nation qui a renoncé à tout** » et enfin et j'ai adoré : « **on ne discute pas avec ce cancer qu'est l'islamisme ; quand on est malade on ne discute pas avec ses métastases, on les combat et on les écrase** » dit-il au président...

Pour le journaliste de l'Immonde, les propos d'Olivier sont définis comme une diatribe, moi je les trouve malgré tout très *soft*. Peut-être l'immonde lui fera, comme à moi, un article sur deux pages dans leur torchon du week-end, en le traitant d'extrême droite et de facho, vu que ce ne sont que les seuls mots qu'ils connaissent, mais tu verras Olivier on se fait à tout...

Quant aux avocats d'Abdeslam, maîtres Olivia Ronen et Martin Vettes, qui s'étonnent et s'offusquent qu'on parle de leur saloperie de client de cette façon, je sais bien qu'ils font leur boulot, mais quand même, un peu de dignité ! Quand on a entendu pendant presque 3 semaines les atrocités faites par ces islamistes, ils devaient bien se douter qu'à un moment ou un autre, cela devait arriver, et qu'on n'était pas là pour leur jeter des roses. Et puis comme dit encore Olivier : « à force de choisir ses clients on finit par leur ressembler ».

[Témoignage d'Olivier, rescapé du 13-Novembre : « Il est temps de pointer du doigt tous les Abdeslam de France qui se font passer pour nos concitoyens »](#)

Heureusement qu'il y a encore quelques hommes d'honneur comme Olivier dans ce pays. Je ne le connais pas mais qu'il sache que je prendrais plaisir à boire un verre avec lui, et pourquoi pas à l'Opéra Rock, le bistrot à côté du Bataclan où se trouvait Nathalie, avant qu'on ne l'exécute ou à la Belle Équipe, ou à la Bonne bière, ou au Carillon, histoire de leur faire la nique à tous ces pourris.